

# La Gazette

- 12 novembre 2003 -



## Champion du Canton !

### Journées gourmandes

Les journées gourmandes ont fermé leur porte. Les agapes et les manifestations culinaires se sont succédées pendant 5 jours pour le plaisir des papilles des 15.000 visiteurs.

Foie gras et huîtres rivalisaient avec cassoulet, truffade au fromage. Les chocolats, petits-fours, pains d'épices etc ... ne faisaient pas défaut. Les Côtes du Rhône et champagnes se dégustaient à grandes lampées.

Bien des régions étaient présentes et les deux drapeaux blancs et noirs de la Corse et de la Bretagne flottaient sur les marmites.

Les Bretons bravant les vents et les tempêtes sont venus sur leur chalutier par la grande voie maritime : l'autoroute du Sud. Ils présentaient les vieux métiers de la mer : tressage des cordages, remaillage de filets, leurs femmes confectionnaient moult crêpes et galettes. Les marais salants de Guérande étaient présentés par un infatigable paludier.

La présentation du gros souper de Noël, avec force dégustation de morue frite, salade de céleri aux anchois, passade et les treize desserts, se déroulait sur le forum.

Pour la première fois, la confrérie des louchiers du Pays Voconce tenait un bar à soupe et les 4 marmites journalières satisfaisaient bien des estomacs repus.

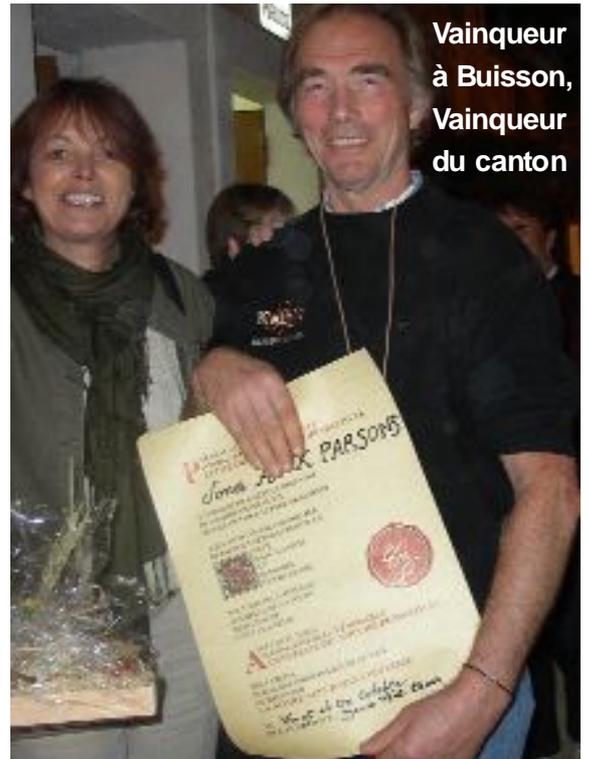
Les journées 2003 sont mortes, vivent les journées 2004.

Majo Raffin



le chalutier du Croisic sous la halle des journées gourmandes

### La soupe coup de coeur



Vainqueur  
à Buisson,  
Vainqueur  
du canton

**F**antaisie de carottes à la coriande réalisée par John Parsons, un Anglais bien de chez nous, Buissonnais depuis de nombreuses années. Ses talents de cuisinier sont à la hauteur de ses qualités d'accueil dans la maison d'hôtes qu'il tient avec son épouse Monique. A l'Ecole Buissonnière, dans le bas du village, il régale les clients de ses confitures et sirops qu'il réalise lui-même. "La soupe, c'est la première fois sous la pression de ma voisine Nicole Ribaud qui a tellement insisté que j'ai dit oui ! C'est aussi grâce aux carottes des Ribaud que c'est réussi car sinon ce ne serait pas pareil !"

"C'est très simple, des oignons des pommes de terre, des carottes, de l'ail et surtout les épices. J'ai inventé car je savais que les carottes et la coriande se marient bien. Puis j'ai fait des essais ! et voilà...". Pour les gagnants c'est toujours la même histoire: c'est très simple !... mais il fallait y penser et surtout, rajouter le petit truc qui fait la réussite !

Armelle Dénéreaz

# Les Villadéens parcourent le monde

## Rendez-vous dans le Larzac - 1

Et si on y croyait ?

"D'autres mondes sont possibles", est-ce bien vrai ?

Nous étions plus de 250.000 à y croire les 8, 9 et 10 août sur le plateau du Larzac. Un immense rassemblement de personnes de tous âges et de tous horizons, animées par le même désir de réfléchir sur l'avenir du monde tel qu'il se prépare.

Le soleil aussi était au rendez-vous. C'est sous la canicule en compagnie des tracteurs et citernes d'eau que les terres du Larzac sont devenues lieux de rencontres, de fêtes et de musiques (on n'en a pas manqué). Des centaines de stands associatifs et paysans avec les produits du terroir de la France entière nous ont régaliés les neurones et le palais.

Entre fêtes et musiques, sous quatre grands chapiteaux, espaces de paroles et de débats, des moments riches d'expériences et d'informations sur l'avenir du monde tel qu'il se prépare :

- La fameuse OMC.

- L'AGCS "Accord général sur le commerce et les services" ou, pour

être plus clair, la privatisation des services publics : santé, culture, éducation, tourisme, recherche, télécommunications, eau, énergies, environnement ....

- Les changements climatiques et leurs conséquences.

- La privatisation des semences et les OGM.

- L'avenir du monde agricole et la libéralisation des produits.

Quoi qu'on en dise, quoi qu'on en pense, villes et villages de France et d'ailleurs, nous sommes tous concernés par les décisions en cours au Mexique, à Cancun. Est-ce bien cela que nous voulons pour nos enfants ou sommes-nous capables d'envisager un autre monde ? La question est essentielle. Les réponses se construisent aujourd'hui pour demain.

L'évènement LARZAC, terre de paysans, est un premier grand pas pour construire un autre monde.

Et si c'était vrai .....

Patricia Tardieu

## dans le Larzac - 2

Tout le monde a entendu parler du rassemblement de cet été qui avait lieu dans le Larzac et qui avait pour but de manifester contre la mondialisation et de soutenir José Bové. J'aurais pu, avec plaisir, vous en apporter quelques nouvelles ... Mais, partant avec quelques jours de retard, ce n'est pas à la manifestation mais au Teknival que nous avons atterri avec mes amis.

Quelle stupeur en arrivant, que de voir autant de monde réuni pour une seule et même chose : la musique techno. Ce fut un véritable flot continu de voitures qui arrivait durant la journée, la nuit et même pendant plusieurs jours. En fait, un Teknival est un regroupement de tribus de raveurs qui sont tous là pour la techno. Des murs d'enceintes gigantesques sont dressés pendant la journée, et la soirée peut alors commencer. C'est dans 40.000 watts de musique en plein air que se trémoussent les raveurs.

Pour ce Tékos (surnom du Teknival), il y avait au total une centaine de murs de son et, dans la nuit du samedi, une affluence de plus de 60.000 personnes. Au bout du compte, le Tékos aura duré une semaine.

Trois jours de fête auront été pour nous, suffisants et fatigants, mais au final une très bonne expérience à vivre si l'on n'écoute pas tous les préjugés qui planent sur ce milieu-là car chacun est libre de ses pensées et de son mode de vie.

Julien Cheyrezy

## Un voyage au pays des mille et une nuits

Cela peut paraître un peu fou par les temps qui courent d'aller faire un voyage en Iran. Il est vrai que, situé entre Irak et Afghanistan, ce pays magnifique et ses habitants d'une très grande gentillesse n'attirent actuellement que peu de touristes. Ce fut très bien pour nous !

Dès que l'on arrive à l'aéroport on est tout de suite séduit par les sourires et les attentions prévenantes de chacun et en un clin d'œil, on oublie les images des mollahs revêches et des barbus hystériques que nous assènent les médias dans les journaux télévisés de nos chaînes nationales.

Première rencontre avec Ali qui sera notre guide. Je lui tends la main...inconvenant et non autorisé par les gardiens de la révolution !!! Les femmes de notre groupe se sont mises en conformité avec la loi islamique et c'est, foulard sur

la tête, que nous ferons ce voyage. Pour ma part, j'arbore un manteau long jusqu'aux pieds qui, je dois le reconnaître, fait un peu démodé. Acheté, il y a quatre ans, date de mon premier voyage, il se porte de moins en moins. Il est remplacé aujourd'hui par une tunique beige ou bleue et le maquillage qui était proscrit devient très à la mode chez les jeunes filles.

Notre voyage commence par Téhéran, la capitale où l'on aura la chance de voir les joyaux de la Couronne, (un éblouissement pour le regard un scintillement de diamants, d'émeraudes et de rubis), et le fameux trône du paon utilisé lors du couronnement du dernier shah.

Ensuite nous découvrirons Shiraz, la ville des jardins de roses et à cinquante kilomètres de là, la

fameuse Persepolis, ville où Darius réunissait toute sa cour pour les grandes festivités du Nouvel An et où les souverains des pays conquis, allant de l'Inde à la Lybie, venaient en délégation lui rendre hommage.

Au cours de notre voyage, nous dégustons les plats iraniens. Situé au carrefour des routes caravanières, ce pays a enrichi sa cuisine de mille épices ramenées de l'Inde. Les saveurs sont multiples et très subtiles. Le safran, cultivé sur place, colore les sauces d'un jaune presque orangé et une multitude d'herbes aromatiques accompagnent les différentes petites daubes.

Notre parcours se poursuit sur les plateaux du centre de 1000 à 1700 m d'altitude, les paysages sont des montagnes grandioses. Nous longeons



*mosquée d' Ispahan*

à de nombreuses reprises des lacs salés et des plantations de pistachiers. Enfin c'est la découverte d'Ispahan. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a fait rêver bien des voyageurs qui la décrivent comme la plus grande ville du monde. Les monuments sont spectaculaires et sur la grande place royale on peut admirer les édifices qui ont fait sa gloire. La grande mosquée est décorée de faïences bleues qui la recouvrent comme une voûte céleste et les palais nous restituent le décor intact de ses fresques montrant la vie raffinée de cette époque.

Le fleuve est enjambé de nombreux ponts à arches sous lesquels nous sommes allés le soir boire le thé et fumer dans des pipes à eau les tabacs aromatisés de fruits, pomme, menthe ou noix de coco.

C'est un peu triste, que mes passagers ont repris l'avion pour Paris. Pour ma part, je sais que j'y retournerai. Et ce sera toujours le même plaisir renouvelé.

*Madame Lulu de l'Olivier*

## Milli et Pascual au commissariat ..

Milli et Pascual ont été invités par Tito Topin dans le studio où sont tournés les Navarro. Ils ont assisté, in situ, au tournage d'une scène se déroulant au commissariat en présence, naturellement, de son principal occupant, Navarro en personne et l'un des mulets qui venait d'arrêter un cambrioleur.

Ils découvrent alors le monde où se déroulent les films. C'est un studio où sont regroupés tous les lieux d'action, construits en un rien de temps par le déplacement de cloisons mobiles qui transforment le lieu de tournage devant la caméra. De la cellule, une simple cage grillagée, on passe au commis-

sariat, au bureau de Navarro ou à celui du principal, ou encore au café de Ginou, puis à l'appartement où, le soir, Roger Hanin vient se reposer de sa dure journée en admirant, avec sa fille, ce spectacle magnifique qui

se déroule devant eux d'un Paris tout scintillant de lumières... Mais Milli et Pascual nous dévoilent alors l'envers du décor : derrière la baie vitrée une grande photo, de petites lampes qui s'allument et

s'éteignent... Mais c'est bien sûr, dirait le commissaire Bourrel, le studio est à plusieurs kilomètres de Paris.

Malheureusement, vous ne verrez pas Milli sur le petit écran, elle a refusé d'être figurante en endossant le costume d'un gendarme, elle a préféré aller déjeuner à la cantine du studio avec les techniciens, les acteurs et bien sûr, Navarro.

Claude Bériot



## Souvenirs d'Algérie

Cette année est l'année de l'Algérie en France. Partout, des rencontres, des débats, des expositions ont eu lieu et tout le monde se souvient des images de la visite du président Chirac en Algérie au printemps.

L'Amicale laïque de Vaison organise une semaine intitulée " Djazaïr à Vaison ". Le programme proposé, exceptionnel par sa richesse et sa qualité, est publié dans La

Gazette qui a dans ses abonnés quelques responsables de cette association. C'est l'occasion pour La Gazette de se pencher sur les liens entre Villedieu et l'Algérie. Ce thème peut paraître surprenant ou pauvre, et pourtant...

Il y a d'abord des liens anciens : l'Algérie a été pour les Français une terre d'émigration. Il y a sûrement des Villadéens qui ont dans leur famille proche ou éloignée des

personnes qui ont quelque chose à voir avec l'Algérie. Je peux témoigner à titre personnel de ce phénomène puisque j'ai un arrière-grand-oncle, Louis Travaillon ou Travail, qui est parti en Algérie au XIX<sup>e</sup> siècle et y a fait souche. Ses descendants sont toujours venus à Villedieu, que ce soit dans les années 20 ou 30 et encore maintenant. Mon arrière-grand-mère, Marie Coupon, dont la famille est originaire du

Buis et de Vercoiran, a passé son enfance à Constantine. Je suppose que ces exemples ne sont pas isolés et concernent plusieurs familles.

Tous ces liens peuvent être tenus mais sont probablement plus nombreux qu'on ne le croit. Ainsi, notre maire lui-même est né en Algérie.

Parmi les liens, il y a aussi les travailleurs algériens qui ont pu venir à Villedieu, comme saisonniers ou plus durablement. Il y a aussi, et ils sont nombreux, les jeunes qui ont dû combattre en Algérie entre 1956 et 1962 et probablement d'autres qui ont pu servir en Algérie à l'occasion de leur service militaire, avant même 1956. La Gazette aura l'occasion d'aborder aussi cette période.

Tout le monde se souvient de M. et Mme Ors, qui ont marqué le village dans les années 70. Ils ont disparu, mais cette volonté de montrer les liens entre l'Algérie et Villedieu m'ont conduit à interroger Majo et Yvan Raffin. Pour illustrer cet entretien, nous avons choisi deux images très belles mais qui sont surtout pour Majo et Yvan des lieux de mémoire, de souvenirs.

Yves Tardieu

te Kabylie. Djidjelli est la porte de la plus merveilleuse corniche d'Algérie, jusqu'à Bougie. Pour Yvan c'est Constantine. Constantine est une ville avec une grande histoire. Dès l'époque romaine, c'était la capitale de la Province de Numidie. Son nom vient de l'empereur romain Constantin. C'était la troisième ville d'Algérie traversée par les fameuses gorges du Rummel. Il y a le pont suspendu à 300 m de hauteur au-dessus de cet oued (allez Bichon !).

Derrière chaque colline on trouve quelque chose de différent. Il y a des paysages fabuleux, avec une grande diversité, et des ruines romaines très nombreuses.

*Quelle est l'histoire de votre famille en Algérie ?*

C'est une histoire ancienne.

Pour Yvan : Mon arrière-grand-mère est arrivée en 1842 à Constantine venant du Gers, du village de Viosan. Selon la légende familiale, elles auraient été, sa mère et elle, les deux premières françaises s'installant à Constantine, sur " 400 acres " de pierraille. Elle est morte en 1940, doyenne de l'Algérie. C'était la " mère Lavedan ", figure de Constantine. Une autre partie de

frontière tunisienne lorsque nous avons quitté l'Algérie.

Pour Majo : Mes origines sont en partie alsaciennes. Après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace, comme de nombreux autres Alsaciens, mes arrière-grands-parents sont venus en Algérie. De l'autre côté, on retrouve comme pour Yvan des grands-parents calabrais qui traçaient eux aussi routes et chemins de fer. Mon père était architecte et ma mère institutrice et directrice d'école. Moi j'étais institutrice du plan de scolarisation. Nous allions dans le bled remplacer les instituteurs. Des écoles furent ouvertes à la fin des années 50 et un nouveau corps se créa pour enseigner dans ces établissements.

*Qu'est ce qui a marqué votre vie quotidienne ?*

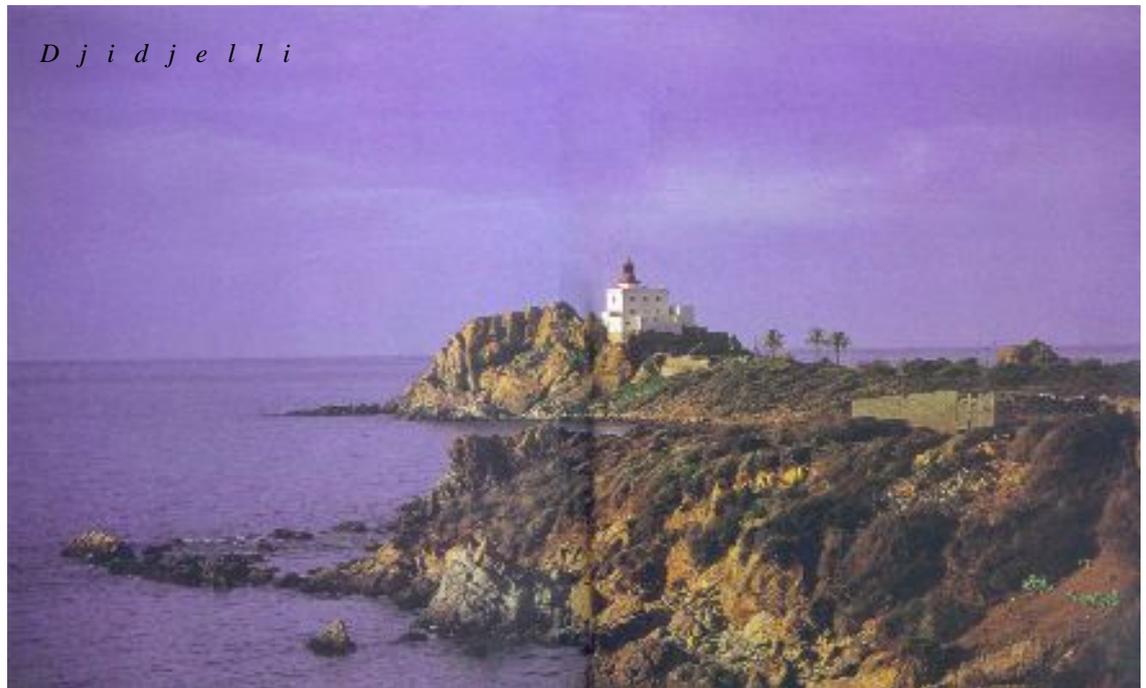
Nous avons vécu notre jeunesse pendant les " événements ", à l'époque il était interdit de parler de guerre d'Algérie. Nous avons quitté l'Algérie à 28 et 22 ans. Malgré cette situation, ou peut-être à cause d'elle, nous avons vécu une jeunesse insouciante. Il y avait des choses horribles mais nous avions besoin de nous amuser et de danser. Lorsque j'étais soldat, pendant

*Que pensez-vous de cette année de l'Algérie en France et du programme de cette semaine " Djazaïr à Vaison " ?*

Pour nous c'est important. L'Algérie c'est aussi notre pays. Ca permettra aux gens qui viendront de mieux connaître ce pays à multiples facettes, très mal connu. Il y a beaucoup de régions différentes et des peuples aussi divers que les Mozabites, les Touaregs, les Berbères, les Chaouias, les Kabyles ... Tout ceci forme un peuple chaleureux et accueillant. La plupart des Algériens sont victimes de la situation politique et les images d'actualité ne nous donnent qu'une vue imparfaite.

*Dans quelles régions habitez-vous ?*

Nous sommes tous les deux de l'Est algérien. Pour Majo c'est Djidjelli dans la peti-



la famille est arrivée d'Italie, la pauvreté les chassant de Calabre. Mon arrière-grand-père était un entrepreneur ouvrant les routes et les voies ferrées. Il y avait aussi un grand-père corse, troisième fils d'une famille de paysans, qui est allé vivre en Algérie. Mon père était ingénieur des ponts et chaussées et j'étais métreur, sur la

rente mois dans le djebel, j'ai vécu aussi avec ce sentiment. Même s'il y avait de nombreux deuils qui nous touchaient, nous étions jeunes et nous vivions cette jeunesse. Le plus frappant est que nous vivions dehors. Il y avait une grande convivialité. Nous allions les uns chez les autres (avec notre bouteille d'anisette !) sans arrêt,

malgré ou à cause du couvre-feu . Nous avons aussi des amis algériens. Les communautés se rencontraient peu, les fêtes étaient séparées par exemple. Malgré tout, nous avons des relations individuelles. Nous nous voyions dehors, dans les cafés, à l'école, nous faisons du sport ensemble. Aujourd'hui encore, certains viennent nous rendre visite chaque année et participent aux réunions villageoises que nous organisons.

*Comment avez-vous quitté l'Algérie ?*

Nous sommes partis vite, sans le prévoir ni l'organiser, ni surtout rien y comprendre. Majo : je suis partie le 27 juin 1962 avec Yvonne (1) qui avait 2 ans et demi et Jean Claude (2) qui allait naître. Yvan : je suis parti le 31 juillet. Nous nous sommes retrouvés à Ribautelles-Tavernes près

d'Alès où nous avons été accueillis de manière extraordinaire par le village. Après, ça a été Dunkerque, Carcassonne, Alès, Propiano, Vaison et enfin Villedieu où nous espérons avoir posé nos valises depuis 1992.

*Avez-vous encore des liens avec l'Algérie ?*

Il y a encore des gens que nous connaissons en Algérie et avec qui nous gardons le contact. Nous les aidons chaque fois que

nous le pouvons. Il y a aussi les Algériens que nous rencontrons ici, que nous aidons, ou avec qui nous sympathisons. Ainsi, le photographe de Djidjelli, Amirah Sallah est venu trois fois à Vaison ces dernières années. Nous correspondons et il est même allé au cimetière fleurir nos tombes à Djilelli.

Yves Tardieu

(1) la grande louchière

(2) le célèbre «jicé» du bar



*pont suspendu sur le Rummel à Constantine*

## Patrick Fabre

Il y avait à Vaison, dans le week-end qui a suivi l'annonce du décès de Patrick Fabre, une atmosphère bien particulière dans une ville abasourdie. La cérémonie du lundi, cours Taulignan, a rassemblé vraiment beaucoup de monde dans une grande retenue et une profonde émotion. La brutalité de ce décès, la jeunesse de Patrick Fabre, sa gentillesse et sa disponibilité en sont certainement la raison.

La Gazette peut témoigner aussi de ces qualités. Nous l'avons rencontré plusieurs fois. Il nous avait longuement reçu à l'occasion du numéro 14 et des pages consacrées à la création de la communauté de communes. Il y avait Yvan qui était favorable au projet, moi-même qui y étais hostile et Claude qui demandait à voir. Il avait fait preuve de disponibilité et de force de conviction en cherchant sans cesse à expliquer et convaincre.

Dans le numéro 15, je m'étais amusé à le caricaturer en Père Noël et nous



avons à nouveau longuement discuté (et plaisanté) sur le parking de la poste.

Villedieu peut se souvenir aussi qu'il a adopté vis-à-vis du village une position d'ouverture bienveillante.

Nous avons refusé d'entrer dans la COPAVO puis nous avons demandé à y être un peu tard. Patrick Fabre avait souhaité, et avait convaincu les récalcitrants au sein de la communauté, que Villedieu soit quand même associé aux travaux de la COPAVO. Les tarifs des services sont restés les mêmes et les délégués de la commune sont invités aux réunions de la communauté. Ils n'ont pas le droit de vote, puisque Villedieu n'est pas encore adhérent, mais ils participent aux discussions.

Par ces quelques lignes, la Gazette s'associe au deuil des Vaisonnais et surtout de ses proches.

Yves Tardieu

## M.R.J.C

Cet été, notre équipe MRJC, avec d'autres équipes de la région Provence Alpes Côte d'Azur, avons fait un camp régional en Ardèche.

Nous étions séparés en demi-camp. Le mini camp des 15-18 ans a réalisé un chantier, alors que les " plus petits ", entre autres nous, ont découvert les bienfaits de l'écologie et de la coopération. Quand nous nous sommes retrouvés ensemble nous avons mis en commun ce que nous avons vécu.

Des moments forts, des choses inoubliables, des souvenirs qui resteront gravés pour longtemps. Notre équipe est rentrée de ce camp plus motivée que jamais. Nos projets sont de construire une cabane pour nos réunions, cultiver un lopin de jardin en bio et surtout de réaliser un projet qui nous tient à cœur : partir en Inde !

Anaïs Arnaud  
Delphine Dénéreaz  
Jérémy Dieu  
Martial Arnaud

# Connaissons-nous bien notre village ?

## Les anciens métiers à Villedieu

**Chiffonnier** : il parcourait le village en criant "Li pato, Li pèu, Pèu de lapin, Pèu de lèbre" (les chiffons, les peaux, peaux de lapin, peaux de lièvre). Ces chiffonniers récoltaient aussi des sacs contenant de vieux textiles, sacs qui étaient pesés avec des balances appelées "briquets" (voir photo). Ce briquet de Charles Macabet peut peser d'un côté de 500 g à 4 kg et de l'autre de 4 kg à 15 kg. Si les peaux servaient pour le cuir et les poils pour le feutre, les chiffons, après triage, étaient transportés à la fabrique de papier de la Fontaine-de-Vauduse. Une des opérations pour faire du papier était le martelage sous eau avec des maillets en bois de chiffons pré-blanchis.

*Paulette Mathieu, Maxime Roux*

**Etameur - Ferblantier** : il soude les petites pièces métalliques, bouche les trous des seaux, des arosoirs etc.. remet une couche d'étain à l'intérieur de certains récipients et polit des couverts. Si certains venaient des environs comme le père de Jean Brando (voir Gazette 16 p.15), d'autres arrivaient en hiver du Piémont avec une petite charrette à bras.

*Charles Macabet, Marie Barre, Paulette Mathieu*

**Maréchal-ferrant** : le couple Fortuné, Clément et Zoé, habitait la maison dite "des Espagnols" récemment rachetée par la commune. Ils y avaient également un dépôt de charbon et de potasse d'Alsace (engrais), une camionnette et une pompe à essence manuelle.

*Léopold et Jeannine Dieu, Maxime Roux*

**Matelassier** : le couple Faraud, habitant à Villedieu et avant cela à St-Maurice sur Eygues, réparait les matelas, recardait la laine avec du chardon violet en épi et recouvrait le matelas d'une toile neuve.

*Paulette Mathieu, Maxime Roux*

**Rémouleur** : il venait à pied tirant ou poussant une petite charrette contenant une grande meule dont le bas plongeait dans une bassine d'eau. Elle était mise en rotation par la poussée du pied. Après l'aiguisage des couteaux, ciseaux et de certains outils, il faisait parfois des ramonages.

Ce métier existe encore, mais tend à disparaître lentement.

*Maxime Roux, Paulette Mathieu*

**Vannier** : il faisait des "corbeilles" pour les bonbonnes de vin et des paniers pour le linge. Il restait 3 à 4 jours au village.

*Maxime Roux*

**Ramasseur des boîtes à soie** : un fourgon hippomobile à 4 roues faisait la tournée des ateliers de montage où les travailleuses à domicile allaient chercher puis ramenaient les cartons à soie par "grosses" de 151 boîtes. L'atelier de Villedieu était rue de Roaix.

*Charles Macabet*

**Réparateur de faïence, porcelaine et parapluie (!)** : peu de renseignements précis sur ces réparateurs de passage à Villedieu. Un certain M. Hérisson réparait de la porcelaine à Vaison avant 1939.

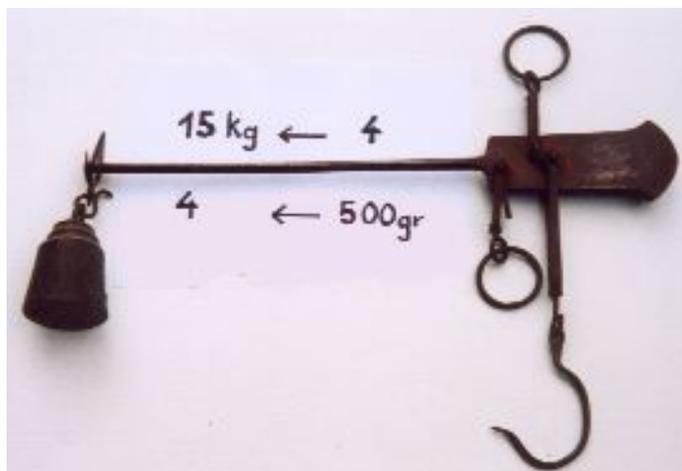
*Charles Macabet, Paulette Mathieu*

**Marchand de bonneterie** : son ballot dit "tricot caleçon" ne comportait pas que de la bonneterie mais également des tissus de base : toile de matelas, draps de lit, linge de maison. Les anciens de Villedieu se rappelleront surtout d'Antoine Gerthoux et des frères Bettoni (voir Gazette 17 p.10).

*Bernard Gerthoux, Maxime Roux, Léopold et Jeannine Dieu*

Ces quelques notes s'adressent principalement aux jeunes générations, celles de moins de 40 ans. Les anciens, eux, se souviennent et je les remercie vivement de m'avoir raconté leurs souvenirs.

Thierry de Walque



**Allumeur de réverbères** : il allumait le pétrole des réverbères à l'aide d'une longue perche munie d'une mèche et .. l'éteignait le matin. (env. 1930).

*Léopold et Jeannine Dieu*

## On a retrouvé Le Nord



Casimir Dieu était le grand-père de Léopold Dieu. Il habitait le village dans le chemin du Devès et avait assuré sa

maison à la Cie Le Nord. Nous sommes alors à la fin du 19ème siècle, début du 20ème. Cette compagnie proposa à M. Dieu de prendre le portefeuille de leurs assurances pour le canton, ce qu'il accepta et c'est ainsi que, dans Villedieu, les petites plaques *Le Nord* se multiplièrent au-dessus des portes. A cette époque, les contrats des maisons de village étaient très sommaires, les gens n'avaient pas de voitures, beaucoup n'avaient ni meubles ni objets de valeur à assurer. Les

contrats concernaient donc principalement les dommages dûs au feu. Il arrivait qu'il reçoive des déclarations de sinistres comme celui d'une pantoufle brûlée, un soir d'hiver, quand on se chauffait les pieds à la cheminée... M. Dieu essayait toujours de trouver une solution, parfois même en réglant le préjudice de sa poche... Quant au règlement des quittances, cela se faisait le plus simplement, à l'occasion d'une rencontre, parfois même sur le marché quand il croisait un de ses clients.

Il reste peu de plaques *Le Nord* sur les façades, mais certains en ont gardées en souvenir.

Claude Bériot



Dans le numéro 19 nous avons lancé le jeu des 7 erreurs concernant cette photo de la place.

- 1 - la maison bleue n'était pas bleue
- 2 - la maison bleue n'avait pas encore mis ses pots de fleurs
- 3 - Nunez n'avait pas encore repeint ses volets
- 4 - les panneaux de signalisation routière n'étaient pas en place (Vaison, Roaix).
- 5 - pas de panneau La Vigneronne
- 6 - pas de panneau de parking
- 7 - pas de panneau d'interdiction de stationner
- 8 - pas de panneau signalant les WC publics

- 9 - pas de panneau publicitaire pour les artisans (Nunez, Galizzi)
- 10 - pas de panneau de signalisation des maisons d'hôtes
- 11 - les tables et les chaises du bistrot sont différentes
- 12 - et.... PAS DE MOUSSE SUR LA FONTAINE

La 1ère photo a été prise au printemps, après 1989 puisque la place est dallée. On y aperçoit Marcelle  
La seconde a été prise en automne 2003.



## L a p h o t o m y s t è r e



Cette photo a été prise à Villedieu - Où ?

## Q u a r a n t e a n s a p r è s . . .



A partir du haut et de gauche à droite, en 1964 :  
*Lucien Bertrand*  
*Bernard Barre*  
*André Bertrand*

*Joël Fauque*  
*Pierre Marcellin*  
*Jacques Dieu*  
*Colette Clérand*  
*Max Roux*

*Martine Bertrand*  
*le maître, Monsieur Couston*  
*Renée Bérard*  
*Philippe Berthet*  
*Nicole Arrighi*

*Pierre Cellier*  
*Claudette Justinesy*  
*Marie-Christine Arnaud*  
*Martine Baratier*  
*Bernadette Vitali*

Dans son numéro n°15, daté du 8 janvier, la Gazette publiait une photo de classe. Cette photo a été prise pendant l'année scolaire 1964/1965. Nous avons depuis lors, le projet de réunir à nouveau tous ceux qui étaient sur cette photo pour des retrouvailles et de les faire poser au même endroit. Le projet était largement réalisable : la plupart des écoliers de l'époque vivent à Villedieu ou dans un rayon de 10 km. Finalement, ce projet s'est concrétisé à l'occasion de la fête des vendanges.

Mauvaise surprise, il pleut, il fait froid. Bonne surprise, presque tout le

veau l'appel. On peut noter d'ailleurs qu'il y avait dans cette classe 4 niveaux : les deux cours moyens et les deux classes de certificat de fin d'étude. En 1964-1965, les CES viennent juste d'être créés (la loi est de 1963), il n'y en a pas à Vaison et c'est encore l'époque où la majorité des élèves quittent l'école après le "certif" sans être allés au collège.

Alors qui est qui ?

D'abord, on peut noter qu'il y avait le jour de la photo en 1964 deux absents (maladie ? école buissonnière ? chasse ?) : André Macabet et Christian L'Homme.



monde est là, y compris M. Couston, instituteur, qui avait remplacé M. Mauric pour quelques semaines. Non seulement il est là, mais il est venu avec des documents d'époque, liste d'appel et emploi du temps. Charitable, il a "oublié" les notes et certains se sont sentis soulagés !

Après la messe et la bénédiction du vin nouveau sur la place, tout le monde s'est retrouvé dans la cour de l'école. C'est là que M. Couston a sorti ces documents et a fait à nou-

Ce dimanche 26 octobre 2003, manquant à l'appel : Jacques Dieu, Joël Fauque, Claudette Justinesy et Bernadette Vitali. Christian L'Homme, absent de la photo d'époque mais préposé aux grillades pour la fête des vendanges, a rejoint le groupe pour la photo d'aujourd'hui.

### Que sont-ils devenus ?

**Marie-Christine Arnaud-Lis** est aujourd'hui institutrice à Lapalud. Nous la voyons souvent à Villedieu.

**Nicole Arrighi-Colomb** vit à Malaucène.

**Martine Baratier-Hebmann** habite à Lauris où elle est institutrice.

**Bernard Barre** est peut-être le célèbre barbu, un peu gros, qui circule dans un camion bleu.

**Renée Bérard-Rémusan** habite à Vaison. Elle est agricultrice.

**Philippe Berthet** tient une chambre d'hôtes à Mirabel.

**André et Lucien Bertrand** ne se souviennent plus où ils étaient placés en 64/65 et ne se reconnaissent pas. Ils sont tous les deux agriculteurs au quartier La Montagne.

**Martine Bertrand-Aubéry** est agricultrice à Beaumont du Ventoux.

**Pierre Cellier** est agriculteur dans le quartier des Bas Vernais.

**Colette Clérand-Fauque** habite à Villedieu, Terre des Frères et travaille à Super U.

**Jacques Dieu** fait de la course à pied. Il est aussi directeur des Etablissements Augier.

**Joël Fauque** est ferronnier d'art dans l'entreprise Puzin à Nyons. Il habite Villedieu, le Plan de Mirabel.

**Claudette Justinésy-Bruguier** était la fille de la boulangerie qui se trouvait dans l'actuelle maison de Paulette Mathieu. Elle habite à Caderousse.

**Christian L'Homme** est agriculteur au Plan de Mirabel. Il est conseiller municipal.

**André Macabet** est agriculteur au quartier Saint Laurent.

**Pierre Marcellin**, fils et mari de l'épicerie, travaille à Pierrelatte à la centrale.

**Max Roux** habite à Saint Laurent et travaille à l'hôpital de Vaison.

**Bernadette Vitali** habite à Villedieu en face de la Baude. Elle travaille à Bricomarché.

Yves Tardieu

A partir du haut et de gauche à droite, en 2003 :

*Bernard Barre  
André Bertrand  
Pierre Cellier*

*Lucien Bertrand  
Philippe Berthet*

*Pierre Marcellin  
Christian L'Homme*

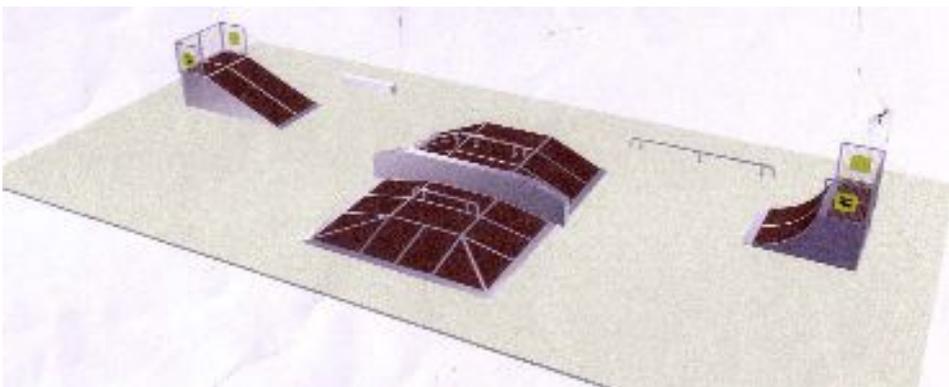
*Max Roux  
Colette Clérand-Fauque  
le maître Monsieur Couston  
Renée Bérard-Rémusan  
Nicole Arrighi-Colomb*

*Martine Bertrand-Aubéry  
Marie Christine Arnaud-Lis  
Martine Baratier-Hebmann*

## Et le skate park ? ça roule ?

Et si la " glisse attitude " rattrapait Villedieu ? Et si les jeunes pouvaient se retrouver dans un lieu privilégié où ils pourraient exceller dans leur passion : le skate ? Et comme il n'existe pas de skate park à moins de 30 ou 40 kilomètres, un groupe de jeunes du village a décidé de monter un projet...

La première démarche fut de le présenter à la mairie, qui a été la première à accorder sa confiance aux jeunes en leur mettant à disposition une partie du terrain situé à côté des tennis et en leur accordant une subvention. Seconde étape : présentation à la Commission Jeunesse et Sport du Vaucluse dans le cadre du " fond d'initiative jeunes ". Le projet a été retenu par la commission parmi plusieurs autres, et une subvention de 1500 euros a été accordée en février 2003.



Encouragés par ce financement et soutenus par la municipalité, en particulier, par Monsieur Coulombel qu'ils remercient pour sa constante disponibilité à leur égard, les jeunes et la mairie ont ensuite déposé le projet au Conseil Général et au Conseil Régional, qui leur ont accordé de nouvelles subventions.

La dernière subvention, nécessaire pour " boucler " le budget doit normalement être celle de la Caisse d'allocations familiales qui a donné son accord de principe, mais dont le vote au budget a été reporté au 9 décembre 2003. Croisons les doigts... ou les skates ?...

Enfin le Skate park a également été audacieusement présenté à l'Agence Française du Programme Européen, mais Villedieu n'a pas été retenu dans les objectifs européens... tiens donc.

Ainsi, après 9 mois de " gestation administrative ", le projet va, semble-t-il, accoucher de son enfant tant attendu par les jeunes de Villedieu et des villages voisins. Ces derniers ont appris, à travers cette expérience, à construire un projet, à élaborer un budget et à être confrontés aux différentes instances administratives. Qu'elle aboutisse ou non, c'est une opération civique et formatrice !

Une Association a été créée et a commencé à recueillir les dons de sponsors et d'habitants de Villedieu et de Vaison, enthousiastes à encourager les jeunes dans leur démarche : merci à eux ! Tous ceux qui souhaiteraient également soutenir cette réalisation ambitieuse peuvent, eux aussi, déposer leurs dons à la mairie de Villedieu, à l'attention de l'Association du Skate Park de Villedieu. Ceci permettra de finaliser le budget nécessaire à la réalisation du Skate Park : construction d'une dalle béton, achat des modules et aménagement des alentours. Merci par avance de la confiance que vous leur témoignerez à travers votre geste !

Les personnes désirant faire partie de l'Association sont les bienvenues et peuvent se faire connaître auprès de Nickie Veilex ou Laurence de Moustier. Un dossier complet est également à disposition auprès de l'Association.

Association du skate park de Villedieu

## Sang neuf pour le Tennis Club

Le tennis de Villedieu, lieu de rencontres et de plaisirs, se " relook " ; le bureau de l'association se sent pousser des ailes et rêve ! Souvenons-nous des pistous de l'été, des "nuits" du tennis, des tournois endiablés, des journées d'entretien où tous les participants se retrouvaient pour partager le "spaghetti-bolo".

Avec ambition et pragmatisme, l'association envisage d'entretenir cette flamme et de redémarrer de nouvelles activités réunissant joueurs, coach et spectateurs.

Afin de redéfinir, enjeux et actions, le club lance un «recensement familial» lui permettant d'identifier tous les joueurs confirmés ou en herbe qui souhaiteraient partager des rencontres tennisistiques amicales.

Nous ouvrons également la porte de l'association à tous les membres qui aimeraient animer en son sein les diverses activités.

Joueurs réguliers ou occasionnels et nouveaux adhérents, appelez-nous sur le portable de Nathalie Berrez au 06 07 90 95 50, nous serons ravis de vous accueillir !

Avec la même volonté de renouer avec les traditions et pour nous permettre de nous retrouver dans un lieu privilégié, le club organise un nouveau week-end à la montagne pour skieurs, marcheurs, surfeurs et ...jouisseurs !

RENDEZ-VOUS EST PRIS POUR LE WEEK-END DES 7 ET 8 FEVRIER 2004 (avec un départ possible le ven-

dredi pour ceux qui le souhaitent).

Lieu : Moline en Queyras, à l'auberge de La Lobio, un endroit de rêve et de convivialité.

Coût : 42 euros par personne en demi-pension + 6 euros pour le panier repas du midi.

Location possible de matériel à l'hôtel pour 6 euros par jour pour skis + chaussures + bâtons.

L'organisation nécessite de connaître rapidement le nombre de personnes intéressées par ce week-end. Nous vous remercions de contacter Hervé Berthet au 04 90 28 94 58.

A bientôt !

Le club de tennis



Jonathan Fauque, Mathilde Abély, Jean Claude Bichon Fauque et Samuel Arnaud

Cette année, Samuel a été reçu à son bac et pour fêter cet événement d'importance, Jonathan et lui ont décidé d'aller dans les gorges du Verdon sauter du haut du pont de l'Artuby, le plus haut site d'Europe pour le saut à l'élastique. Jean-Claude Fauque, qui en est à son quatrième saut, les a assistés dans l'organisation de cette aventure, puis ils sont partis, accompagnés de Mathilde et David Abely mais aussi d'une vingtaine d'autres personnes de Villedieu voulant assister à cet exploit.

Au départ, Samuel et Jonathan sont très euphoriques. A l'approche de l'Artuby un peu d'inquiétude, surtout Samuel pour qui c'est la première fois. Ce jour-là 114 sauts sont prévus et parmi les sauteurs, une quarantaine de filles. On s'équipe d'un harnais, de l'élastique..... puis, on attend son tour. Enfin, c'est la minute de vérité, il faut monter les 4 marches d'un escabeau branlant et se tenir en équilibre sur le bord du parapet...

- « ne t'inquiète pas, tu verras tout ira bien, l'élastique est un peu vieux, mais il devrait tenir... »

Très drôles ces moniteurs... On aimerait bien alors repartir en arrière, mais impossible, il y a ceux qui ont montré l'exemple, ceux qui attendent pour sauter et aussi les spectateurs... Voilà que le moniteur commence à compter. A 3 il faut se lancer .... et on se lance la tête la première.

Le sol arrive avec une rapidité incroyable. C'est que l'on descend à la vitesse de 50 mètres/seconde, 180 Km/h ! Une impression folle. A 30 ou 40 mètres du fond de la

gorge, l'élastique, au maximum de sa tension, vous remonte dans une envolée encore plus phénoménale. Puis ce sont des descentes et des remontées qui ralentissent petit à petit et au bout de 2 à 3 minutes, le corps se stabilise à mi-hauteur, 80 à 90 m sous l'arche du pont. Encore tout remué, on doit alors faire un rétablissement pour ne pas garder la tête en bas le temps que, depuis le pont, le treuil vous descende jusqu'au torrent (sec en été).

Il aura fallu quelques petites secondes pour descendre, il faudra une bonne demi-heure pour remonter les 190 mètres abrupts, et à pied...

J'imagine que l'on doit se sentir très fier après une telle prouesse.

En tout cas, il fallait bien un pique-nique au bord du lac de Sainte Croix pour remettre les deux garçons de leurs émotions.

Toutes nos félicitations à cette équipe, particulièrement aux filles, avec une mention spéciale pour Jonathan qui sautait pour la deuxième fois, et pour Samuel : d'abord pour son bac, mais surtout pour le saut... Rendez-vous l'année prochaine. C'est d'un avion, à 4000 mètres d'altitude qu'ils sauteront. Mais là, avec un parachute.

Claude Bériot



## Badaboum déménagement

Le Centre d'Initiation aux Arts du cirque des Voconces et des Baronnies, plus connu sous le nom d' ECOLE DE CIRQUE BADABOUM, fut créé il y a bientôt 15 ans par nos amis Anne-Marie et Daniel Durand.

Les cours ont en fait débuté à Villedieu sous un grand chapiteau pour s'installer quelques temps plus tard à Vaison la Romaine dans les locaux de l'Espace Culturel. Au démarrage, l'école comptait une vingtaine d'élèves et l'année dernière elle atteignait près de 220 élèves. Cela incita les dirigeants de l'école à rechercher un autre local plus adapté au développement de cette école de loisirs.

C'est maintenant chose faite, Badaboum s'installe dans son propre local à partir du mercredi 5 novembre. Ce local est situé dans la Zone Artisanale de l'Ouvèze, rue des Cèdres. Les travaux d'aménagement sont en cours et seront terminés à la fin des congés scolaires de la Toussaint. Les bureaux de l'école, précédemment installés au Centre A Cœur Joie, s'installent également dans ce local, à l'étage, où un espace très agréable permettra d'accueillir les parents d'élèves.

Nous souhaitons à Daniel et Anne-Marie, donc à l'Ecole Badaboum, beaucoup de satisfaction dans leur nouvelle installation.

Cette saison s'est achevée bien mieux qu'elle n'avait commencé. Finalement, Vaison termine cinquième du championnat de France. Les quatre premiers sont Valréas (50 pts), Troyes (49 pts), Neuville (45 pts) et Camaret (43 pts). Avec 33 points, Vaison se trouve certes 5ème mais un peu décrochée. L'équipe paye ainsi son très mauvais début de saison, avec quatre défaites sur quatre matches au début et une place de dernier du classement. Par la suite l'équipe s'est bien rattrapée, tout en perdant encore quelques rencontres à sa portée (contre Vitry par exemple où Vaison perd deux fois et se retrouve 10ème au classement). Cette remontée s'est accompagnée de quelques très bon matches comme à Neuville devant un stade plein et ravi. Finalement, les derniers matches de la saison illustrent un peu les performances de l'équipe vaissonnaise : victoires à domicile (Carpentras, 3 à 1) et à l'extérieur (Houlgate, 4 à 3) ; défaites à domicile (Valréas, 5 à 1) et à l'extérieur

(Camaret, 7 à 4).

Le 27 octobre, une réunion de l'ensemble de l'équipe avec entraîneurs et dirigeants a fait le bilan de cette saison et préparé l'année prochaine. La saison 2002 avait été excellente. Il semble qu'en cherchant à trop bien faire pour cette année, l'équipe a fait des choix moins efficaces. Elle a fait un entraînement très intensif dans l'hiver et a commencé la saison avec beaucoup d'ambition et de confiance. Trop de confiance et d'impatience peut-être et cette fameuse "pression" dont nous parlent sans cesse les commentateurs sportifs à la TV. Ayant repris l'entraînement très tôt, ils n'ont pas eu non plus de coupure ce qui a pu engendrer une lassitude et des relations plus tendues entre joueurs. Une ou deux défaites en début de saison suffisent pour déstabiliser une équipe.

L'équipe a su se ressaisir grâce à ses qualités (si elle avait été bonne elle pouvait l'être à nouveau ...), en

s'appuyant sur une défense solide, avec une excellente saison du gardien et la sûreté qu'apportent Franck Magne et Olivier Bertrand. Cette remontée avec finalement sept victoires s'est appuyée aussi sur le retour d'une bonne ambiance dans l'équipe.

Le succès du motoball à Vaison s'est malgré tout confirmé avec une moyenne de 200 spectateurs par match au Palis. On est loin des 1000 ou 2000 qui suivent Neuville mais c'est bien plus que pour la plupart des autres sports dans le canton.

Pour l'année prochaine, un certain nombre de choses sont prévues. Une vraie coupure est prévue et l'entraînement reprendra en janvier 2004. L'équipe dirigeante reste la même avec M. et Mme Chabaud, Jean Claude Do, Jacky Magne, ainsi que l'entraîneur Pascal Volpiac. Les besoins financiers dans un tel sport sont importants et la recherche des sponsors est per-

manente. Le grand loto annuel aura lieu le 27 décembre à 18 h à l'espace culturel de Vaison, avec des voyages, du matériel hifi et vidéo, des agneaux, ... à gagner. Il est également prévu de constituer une nouvelle équipe qui serait engagée en Nationale 2. Elle se contenterait d'entraînement en 2004 et commencerait la compétition en 2005. L'équipe est également à la recherche d'un nouveau joueur et attend que le stade soit refait, les travaux effectués il y a quelques temps ayant été défectueux.

Cet article ne serait pas complet si je ne disais pas que l'équipe de l'Enclave a fini dernière et s'est dissoute. Elle sera remplacée par Jonquière qui monte en Nationale 1. La coupe de France a été remportée par Neuville pour la troisième fois consécutive. Enfin, la Russie est devenue championne d'Europe des nations en juillet dans une compétition qui se déroulait en France. Celle-ci a terminé deuxième...

Yves Tardieu

## Soirée contes avec Kady

Pour la troisième édition des "Paroles vagabondes" à Villedieu sous l'égide de l'ALPV(\*) et de la Société de lecture, la conteuse Kady est venue charmer ses auditeurs par sa voix, sa présence et les récits notamment d'Afrique qu'elle écrit et raconte. Lors de cette soirée, Kady a emmené les nombreux enfants et parents, dans la savane au pays de Tichika où les animaux noirs et blancs ont rencontré l'arc-en-ciel et découvert qu'ils pouvaient eux aussi devenir multicolores...

La relation que la conteuse établit avec le public, une belle gestuelle et une diction fluide et limpide, rend le spectacle très vivant et entraîne les spectateurs dans un monde imaginaire riche en images et haut en couleurs. Le charme a opéré.

Kady Kaya, qui vit au Pontet, se produit auprès de nombreux publics aussi bien d'enfants comme dans les écoles, les centres aérés, les festivals, les hôpitaux mais aussi auprès de personnes âgées puisqu'elle va dans les maisons de retraite. C'est toujours le même accueil qu'elle reçoit. Apportant du rêve, de l'imaginaire et un peu d'espoir "à ceux qui ont des oreilles et des yeux pour entendre"

"Le conte est universel" dit-elle, souvent elle se réfère à l'Afrique bien sûr, son continent d'origine, où la tradition orale est très forte mais "les contes sont les mêmes partout et sont toujours porteurs de magie et de bonheur" rappelle-t-elle.

Comment cette passion a-t-elle commencé ? "En fait je suis très bavarde, j'écris et comme il est très difficile d'être édité, je me suis mise à raconter mes histoires et depuis je me régale" dit-elle avec l'entrain qui l'anime.

Internet est un autre outil de communication qu'elle utilise. "Je participe à des forums pour les enfants du monde entier grâce à Mosaique un site de contes où chacun apporte sa pierre à l'histoire. Sur des thèmes aussi variés et sérieux que la citoyenneté, la découverte de soi, de l'autre.... Par ce biais, les enfants approfondissent tout aussi bien la lecture, l'écriture, l'écoute et développent leur créativité" explique-t-elle lors de la petite rencontre organisée en fin de soirée.

Annette Gros, présidente de la Société de lecture, s'est félicitée que le public ait répondu présent et envisage déjà la soirée contes de l'année prochaine.

Armelle Dénéreaz

(\*) Association pour la lecture publique en Vaucluse



## À Villedieu

Pour la treizième édition du festival des soupes, Villedieu en a présenté treize lors de la treizième étape du marathon !

Avant de clôturer ce festival avec Sablet, quatorzième village entré en lice cette année, Yvane Raffin, la grande louchière, annonce la nouveauté de l'année prochaine : une quinzième soirée "spéciale enfants" qui sera proposée pour permettre à un enfant d'être en finale à part entière. Ceux-ci, par leur présence à chaque soirée sont la preuve que la soupe ...

A Villedieu, comme d'habitude, le chapiteau était noir de monde. Les soupes y connaissent le même succès que dans les villages voisins et le public se régale toujours autant des différentes recettes proposées par les cuisiniers. Après avoir été applaudi, chaque participant se voit offrir un petit bol décoré à la main par Nathalie et Tess, nos artistes locales. La soupe «coup de cœur» de la soirée est proclamée : une cassolette de fruits de mer concoctée par Caroline Para. Les oignons, champignons, fruits de mer, crème fraîche, citron et safran, qui composent sa soupe, se marient fort bien et ont séduit le jury qui l'a obligée ainsi à recommencer sa performance le soir de la grande finale à Vaison !

Armelle Dénéreaz



## A Buisson

" Deux cent soixante dix habitants, treize soupes, chapeau ! " félicite Marie France Ricq, présidente du jury. Un bilan fort honorable pour Buisson neuvième étape du festival des soupes et toujours le même engouement, la même passion !

Grande satisfaction également pour Liliane Blanc, maire de Buisson, qui remercie chaleureusement tous les convives venus faire honneur à son village. Elle salue aussi les bénévoles sans qui cette soirée ne pourrait se faire et qui déploient toujours beaucoup d'énergie pour servir après la dégustation la centaine de personnes qui va ensuite se régaler de la désormais traditionnelle soupe à l'oignon... car à Buisson on aime vraiment la soupe !

Le jury, pour sa part, a eu la chance de goûter sans heurt ni précipitation ces treize veloutés du jardinier, de courge d'automne, ces consommés aux coquilles saint Jacques, aux feuilles de radis, ces potages de carottes

et courgettes, au céleri rave et noix, à l'ail, aux saveurs et fumets appétissants, toutes ces recettes réalisées par les Buissonnais petits et grands. Comme dans tous les villages, les enfants sont toujours présents et font montre de talents certains de cuisinier !



Pour le public, quant à lui, c'est plus difficile. Avec persévérance et insistance les plus habiles arrivent à se faufiler et, finalement, à goûter un peu à tout mais il ne faut perdre ni de temps ni le sens de la file.

En conclusion à cette joyeuse cohue, Yvane la «grande louchière», en compagnie de ses acolytes de la Vénérable Confrérie des Louchiers, marque sa satisfaction et sa fierté devant un tel succès, et laisse Alain Germaine rappeler leur devise empruntée à René Char : «Ce n'est pas l'estomac qui réclame la soupe chaude mais le cœur»

Armelle Dénéreaz

**E**ssai transformé pour John Parson qui, avec sa fantaisie de carottes et de coriandre, vient de remporter la grande finale du Festival des soupes lors de l'inauguration des récentes journées gourmandes.

Grâce à lui et à ses talents culinaires, Buisson se voit propulsé au premier rang du canton et reçoit le trophée, une gigantesque louche en bois d'olivier encadrée qui va être conservée par le village jusqu'à la prochaine finale en octobre 2004 et rappeler à tous les Buissonnais qu'ils sont les champions de la soupe !

John, fait la cuisine comme un artiste, il crée. Il cherche, essaie, tâtonne, pour enfin aboutir au résultat qui lui convient. De bons produits sont à la base de la recette mais ensuite c'est le mélange des épices, des saveurs, des ingrédients et le tour de main qui font le reste ; c'est ainsi qu'il fait la

soupe mais aussi les sirops et confitures qu'il élabore savamment et avec beaucoup de patience dans sa jolie cuisine de l'Ecole Buissonnière.

Il régale ainsi ses hôtes venus des quatre coins du monde passer quelques jours en Provence sous le toit de cet anglais au mille ressources !

Pour en arriver là, John a pris le chemin des écoliers. Il fait ses débuts en France à 17 ans sans parler un mot de français. Mais après bien des boulots variés, dessins à la craie sur les trottoirs de nos grandes villes, étudiant au French Cancan, mannequin de mode, serveur au Martinez à Cannes, Gardian en Camargue .... Il assimile notre langue parfaitement avec une pointe d'accent de chez nous. Riche de ses expériences, avec sa future épouse Monique qu'il rencontre en Camargue, il monte une crêperie à Villard de Lans qui, pendant quatre ans va les occuper jour et nuit . Malgré ce succès, ils sont un peu saturés de l'hôtellerie et de la restauration et décident de changer de vie.

Attirés par la Drôme provençale ils arrivent à Nyons et lancent une entreprise de nettoyage. Mais un beau jour ils visitent Buisson et découvrent une ferme qui a besoin d'un sérieux re-looking. Une nouvelle expérience les attend et le métier les rattrape !

Avec de l'énergie, du courage et beaucoup d'huile de coude , l'école buissonnière est née. Un petit miracle ! Une belle façade accueillante, un petit jardin enserré dans ses vieux murs , un bassin où nagent de nombreuses carpes, une grande volière où nichent les oiseaux recueillis par John ... attendent les hôtes.

L'intérieur complètement réaménagé et restauré par eux-même, charme le visiteur par sa simplicité , sa chaleur, et les nombreux petits détails de décoration.

Les trois chambres, chacune personnalisée, offrent tout le confort que recherche le voyageur en quête d'authenticité et de bien-être. La Camargue, région chère au maître des lieux, est bien sûr à l'honneur dans la



première chambre où une selle de cheval côtoie livres et tableaux rappelant cette belle région. La chambre aux oiseaux est décorée avec des lithographies d'Audubon, peintre français animalier, méconnu en France mais célèbre aux Etats-Unis. Enfin la chambre aux éléments compte des dizaines de ces charmants animaux : peluches, statuettes en bois, en bronze, en ébène, dessins, peintures, affiches...rappellent le célèbre pachyderme.

Les nombreux clients ne peuvent qu'être séduits par la maison et l'accueil qu'ils y reçoivent. Pas de grande cérémonie mais une ambiance chaleureuse et d'amitié se dégage des lieux.

Monique et John conseillent aussi

leurs hôtes et leur indiquent les meilleurs coins de la région à visiter et les balades incontournables. Ils ne manquent pas non plus de les envoyer dans les commerces et restaurants locaux comme à Villedieu ainsi qu'aux fêtes de nos deux villages.

Grâce à la victoire de John, Buisson a eu les honneurs de la presse locale, de la télévision, reportage sur FR3, lors de la finale des soupes. Mais encore dans le *Petit Futé* qui a déniché l'Ecole Buissonnière et décrit le village. De même que dans le magazine *Terre de Provence* qui a consacré les deux pages centrales de son numéro à cette maison d'hôtes, ses propriétaires et leur chien Arthur.

Souhaitons encore de nombreuses victoires à notre cordon bleu britannique et de nombreux visiteurs dans sa belle demeure.

Armelle Dénéreaz

PS : la mairie de Buisson fêtera John Parson et sa succulente soupe. Les louchiers, les maires et leurs conjoints ainsi que toute l'équipe municipale se réuniront le 5 décembre autour d'un buffet convivial présidé par les rois de la fête, Monique et John.

C h a s s e b u i s s o n n i è r e



**C'était le dimanche après l'ouverture. Une rude partie de chasse, un pique-nique copieux (arrosé ?) et voilà la nécessité d'une grosse sieste réparatrice. On reconnaît en haut Jacky Barre et en bas Jean Jacques Favergeon, secrétaire très actif de la société de chasse.**

## P e t i t c o n t e d e l a s o u p i è r e

A Angèle

Elle s'appelait Angèle et faisait partie de ces monuments de village qui ont vu naître les générations autour du grand marronnier. Elle était le village, et surtout, elle en était la mémoire. Ses histoires remontaient au temps des chevaux et des charrettes, au temps des fêtes villageoises qui sentaient bon les tartes préparées dans ces fours que l'on voit encore le long des chemins, ces maisonnettes des contes d'il était une fois.

Angèle n'avait ni les yeux ni la langue dans les poches de son large tablier ! Elle était intarissable et racontait à perte d'histoires, les souvenirs de son jeune temps, peu avare de ses paroles et de son rire... Ah le rire d'Angèle ! Eclatant au milieu d'une phrase, il témoignait de cet optimisme et du bon sens qu'ont les vieilles personnes devant les excès des temps dits modernes. C'est d'un autre univers qu'elles viennent, c'est un autre monde qu'elles ont respiré : celui d' " avant ". Elles en gardent encore des envies au fond des yeux.

Angèle était chez elle dans son village. Sa maison était son paradis, son île-poésie, ses vacances sans souci, loin, très loin d'une quelconque Polynésie aux saveurs artificielles.

Elle chinait dans les vieilleries, dénichait des poteries, fouinait, accumulait le fourbi sans ordre bien précis.

Dans son armoire qu'elle assurait avec une clé postiche, - on ne sait jamais -, elle me montra ses crémiers, ses cuillères, les cafetières de sa grand-mère. Le vieux Bruxelles s'y pelotonnait entre Sarreguemines et vieux Tournai : ils faisaient beau ménage.

Elle collectionnait les soupicières comme d'autres les papillons : il y en avait partout ; de ces soupicières dodues et grassouillettes au ventre rond, avec ce petit trou, là, dans le couvercle, pour y glisser la louche. Elle les conjugait sur tous les tons : blanc crémeux et velouté, blanc d'argent, blanc albâtre, ivoire ou nacré. Cocottes au cordon bleu, ambrées, les joues en feu, les poignées sur les hanches arrondies. Parfois pâles et livides au ventre creux ou même fleuries pour les jours de pluie.

Et les papotes d'Angèle : quels secrets enfouissait-elle dans ses soupicières pour qu'ils ressortent ainsi sans trop crier gare des fontaines de table ? Chaque fois qu'elle soulevait un couvercle, des

souvenirs s'échappaient, à l'étouffée, et mijotaient dans ses yeux comme les flammes de l'âtre. Elle revoyait sa mère ou son amie Julienne, vivait son jeune temps qui devenait présent et embaumait la pièce de ses senteurs d'antan.

Aigre douce ou douce amère, Angèle se souvenait aussi des pique-assiette et devenait alors soupe au lait : rien ne la faisait plus frémir et monter que les hypocrites blanchis et les mange-tout en chemise. Elle les gratinait, les égratignait et ne mâchait pas ses mots.

Mais qui savait tailler la bavette avec Angèle avait droit à une popote savoureuse et onctueuse à souhait, truffée de bons mots, pimentée d'histoires vécues, agrémentée de patois. Il suffisait de quelques graines de sésame ouvre-toi pour découvrir le fait-tout d'Angèle et sa vieille soupicière, grise d'histoires... Et je sais à présent pourquoi ses soupes laissaient tout le monde baba ! Quand elle mettait ses pots au feu, elle inventait, créait, imaginait...

### Recette d'Angèle

Pour le fond : un mince cou de girafe, un cerf aux branches feuillues, un peu de pain retrouvé ou quelques cheveux d'ange que l'on trouve dans les soupes.

Ensuite, un petit poids très chiche de saute d'humeur, un gramme de malice et une rasade de son génie. Une pleine fleur de petit chou très chouette, un bouquet en robe de chambre,

un éclat de rire très nature, une langue savoureuse aux accents d'authenticité.

On peut y ajouter un trait de parfum suranné, une pointe de bon sang et autant de bon sens.

Ne pas oublier quelques salades bien épicées en primeur, un soupçon de murmures et le sel de la terre pour corser le tout. Arroser d'aux en gouttes de pluie.

Faire revenir ceux qui en ont envie et laisser le bouillon courir après ses yeux.

Et puis surtout, il y avait la fortune du pot ! C'était là tout le secret d'Angèle.

Avouez : ce n'était pas vraiment chinois...

Marie-Henriette Quétier



## D e s y m p a t h i q u e s r e t r o u v a i l l e s



Monsieur Jacques Bertrand a fêté ses 80 ans en 1999. Ce jour là, Madame Raymonde Tardieu lui a offert un Mathusalem de vin des Adrets qu'il a conservé sans doute pour lui laisser «prendre de la bouteille».

Dernièrement, il a débouché cette énorme bouteille pour la déguster avec toute la famille Bertrand à l'occasion d'un déjeuner qu'il avait organisé à la Magnanarié .

Très heureuse 84ème année.

# B R E V E S

## Y ' a d ' l ' e a u d a n s l ' g a z

### Prénoms

Dans son numéro 19, La Gazette s'est sérieusement emmêlé les pinceaux en voulant bien faire. Elle a remercié «Sylvain Barbato» de son aide précieuse pour l'installation électrique lors des spectacles de juillet au stade. Patatras, il n'existe aucun Sylvain Barbato à Villedieu. En revanche, il existe un Valéry Barbato, qui, ça tombe bien, est électricien et qui est venu nous aider. C'est donc lui qui doit être remercié. Il existe aussi Sylvaine Barbato, qui n'est autre que la femme de Valéry et la fille de Mireille et Michel Dieu. La Gazette les prie de bien vouloir l'excuser et condamne l'auteur de l'article et de l'erreur à leur offrir une (ou plusieurs) tournée au Centre à la première occasion.

### Mètres cube

Toujours dans son numéro 19, La Gazette a sorti de la cave de la Galeria 3 voûtes, 30.000 m<sup>3</sup> de terre. Les spécialistes (Abély ou Durand) nous diront combien ça fait de camions. Un rapide calcul montre que ça fait une piscine de 3 m de

profondeur et d'un hectare de superficie. C'est plus une cave c'est un gouffre !

### Numéro vingt

Selon une logique implacable, entre la Gazette 19 et la Gazette 21, il y a eu le numéro 20 ! Ce numéro réalisé à l'initiative du Comité des fêtes pour préparer la fête des vendanges a pris quelques détours inhabituels pour sa distribution. Tout le monde ne l'a pas eu. La Gazette s'en excuse auprès de ceux qui sont concernés.

### Numéro vingt (bis)

Contrairement à une règle bien établie à la Gazette qui exige que tous les articles soient signés, la plupart de ceux parus dans le numéro 20 ne l'étaient pas. Il y a pourtant bien quelqu'un qui les a écrits. L'auteur en question est Rémy. La vigilance du «comité éditorial» a été prise à défaut dans l'urgence de ce numéro spécial qui devait être fait un peu vite.

Yves Tardieu

## Rage ou ..?

Nos amis les chiens, c'est bien connu, dérangent lorsqu'ils errent dans nos campagnes. Ils aboient même un peu trop selon certains. Mais, ne soyons pas trop "chien", allons droit au but... Quidérangent-ils le plus ? les poules du quartier, les chasseurs ?

Sommes nous alors obligés de retrouver nos chiens empoisonnés au petit matin, les pauvres? Pourquoi cet acte déraisonné ?

Nancy Bellion

## Bourse aux plantes

Bien des jardins à Villedieu regorgent de plantes vivaces et les jardiniers du dimanche aiment récolter les graines des fleurs annuelles.

Pour ma part je propose aux amateurs des pieds de Coréopsis vivaces, de soleils vivaces, d'iris bleus feuillage bicolore, d'oseille et d'aster.

Veuillez m'appeler au 04 90 28 96 32.

Majo Raffin

## S o u v e n i r



**Cérémonie du 11 novembre avec les messages officiels lus par Damien Dénéréaz et Philippe Peugeot**

## Mme Julien à Villedieu



Tout le monde se souvient de la famille Julien qui habitait rue des Espérants, en face de l'école. Nous voyons ici Mme Julien avec l'un de ses fils. Ils viennent assez souvent à Villedieu car s'y trouve leur caveau de famille. Sur cette photo Mme Julien se retrouve avec Valérie Lebrevaud qui est aujourd'hui la propriétaire d'une partie de la maison telle qu'elle existait auparavant. Y.T.

## Lettre ouverte

Chers Amis Villadéens,

J'ai pu constater lors du dernier enterrement, comme bien d'autres fois, que pendant le déroulement de la cérémonie à l'église, de nombreuses personnes restant à l'extérieur (ce qui est tout à fait leur droit), parlent à haute voix et gênent la célébration de la messe. Il serait préférable que ces personnes aillent bavarder sur la place du village par respect pour le défunt et sa famille. Merci pour eux

Huguette Louis

## La truffe noire

Avant les journées gourmandes de novembre, la semaine du goût. Une très bonne occasion pour visiter le domaine de Pierre et Gilles Ayme, Domaine de Bramarel sur les hauteurs de Grignan, une superbe propriété couverte de chênes verts dissimulant leurs trésors, ces fameuses truffes noires, les Tuber Melanosporum.

Nous sommes accueillis par deux labradors de robe beige, habitués à voir débarquer les amateurs (de tous poils ceux-là) qu'ils accompagneront dans la truffière pour leur montrer leur adresse à dénicher ces champignons qui ressemblent fort à celui qu'ils ont au bout du museau. C'est tout jeunes qu'ils ont été dressés, dès 4 semaines. On leur a donné à manger des morceaux de truffes, puis ils ont dû les chercher, cachés sous des feuilles ou au fond de chaussures et enfin, enterrés.

Depuis, à chaque découverte, ils sont récompensés de caresses et de croquettes car très vite on leur apprend à ne pas les avaler... Après leur apprentissage, ils parviennent à flairer les truffes à une cinquantaine de mètres de distance. Dans nos régions celles-ci sont à 6 ou 7 centimètres de profondeur, mais dans les pays de montagne où il fait plus froid,



elles sont enfouies jusqu'à 50 cm sous terre et pendant l'hiver les chiens doivent, avant de les déterrer, se faire un passage dans une bonne couche de neige où ils disparaissent alors totalement.

Ce jour-là c'est la chienne Ixia qui nous emmène. Il fait beau, l'air est doux, elle a du mal à se mettre au travail et préfère courir dans les bois mais sa maîtresse la rappelle à l'ordre et au bout d'un moment, elle parvient à nous trouver une truffe grosse comme un pois

ce qui ne l'empêche pas d'en être très fière et d'avalayer joyeusement sa croquette largement plus grosse que la nôtre...

Puis nous traversons un espace où des plants d'arbres divers sont mycorhizés par la fameuse Tuber Melanosporum (appelée un peu abusivement Truffe du Périgord) : tilleuls, charmes, bouleaux, hêtres, cistes, pins noirs d'Autriche ou d'Alep, pins parasols, cèdres .... et surtout des chênes blancs ou verts et des noisetiers. Ces derniers sont plus

précoces, ils commencent à produire à partir de 6 ans, les chênes attendront 15 ans et assureront leur précieuse production de diamants noirs pendant une quarantaine d'années. Nonagénaires ils seront abattus.

Jadis les truffières sauvages étaient entretenues de façon naturelle par les bêtes de troupeaux qui travaillaient la terre sous les coups de leurs sabots et nettoyaient les arbres en grignotant les feuilles et les rejets. Aujourd'hui plus de troupeaux. Il arrive que des gens assurent ces nettoyages pour conserver les bois en état de produire.

La truffe d'hiver naît en mai, se développe jusqu'en novembre c'est ensuite, pendant la maturité, qu'elle prendra sa couleur. Celle de la Tuber Melanosporum apparaît aujourd'hui légèrement bordeaux entre les "pyramides" de sa peau. Petit à petit elle deviendra noire. C'est la couleur qui différencie les espèces.

Pour ne pas nous laisser sur notre gourmandise, les maîtres des lieux nous offrirent une dégustation de truffes fraîches, relevées d'un filet d'huile d'olive, à peine salées, sur petits canapés. Un bonheur.

Claude Bériot

## Musée de la soie

Savez-vous qu'il faut 1000 kg de feuilles de mûrier pour nourrir les vers à soie issus d'une boîte de 31 grammes d'œufs de bombyx, durant les 30 jours de leur développement ?

Avez-vous déjà entendu parler des usines-couvents de la Drôme provençale, qui au 19<sup>ème</sup> siècle, hébergeaient des jeunes orphelins jusqu'à 21 ans, constituant une main-d'œuvre bon marché pour les industriels de la soie ? Connaissez-vous la signification des termes sériciculture, moulinage, flotte..... ?

Pour en savoir plus et découvrir la grande importance qu'eurent les activités artisanales et industrielles liées au ver à soie dans notre région, je vous conseille fortement la visite de cette exposi-

tion permanente. Elle peut, pour ceux qui le désirent, être associée à une balade dans les rues de Taulignan, ce vieux village à l'enceinte fortifiée. Pour les amoureux d'histoire, le château de Grignan n'est qu'à une dizaine de kilomètres et Villedieu à 25 minutes en voiture.

Sylvie Maindiaux

**ATELIER-MUSEE DE LA SOIE**  
Place du 11 novembre  
26770 Taulignan  
Tél : 04 75 53 12 96

septembre à juin :  
10h-12h30 - 13h30 à 17h30  
juillet/août et week-end :  
10h à 18h

## Le blason



**Une image du travail de Serge Raffin le jour de la fête des vendanges. Malgré la pluie et le froid, beaucoup sont allés voir la fabrication du blason et la technique du tailleur.**

**On voit ici deux jeunes intéressés, Paul Tardieu et Xavier Bertrand.**

**Reste à terminer l'oeuvre et à déterminer l'endroit où elle sera installée ! On peut remercier le Comité des fêtes pour cette initiative.**

Yves Tardieu

## Le nouveau Chardonnay

Une nouvelle cuvée, un nouveau millésime et un nouveau look. Le Chardonnay 2003 est en bouteille, la Vigneronne est fière du résultat !

A l'occasion d'un apéritif dégustation, Jean Pierre Andriolat le directeur et Jean Dieu le président de la cave ont réuni au caveau, vigneron, commerciaux et presse pour lancer la cuvée Chardonnay 2003 qui fut mise à la vente le 16 octobre. " Très rond, gras en bouche, très parfumé, typé chardonnay " sont les termes qui qualifient le millésime 2003.

"La récolte a été très précoce : le 21 Août du jamais vu !... Nous avons atteint un équilibre parfait entre alcool et acidité ce qui produit un très bon millésime. Le terroir en chardonnay sur la commune représente 15 ha pour une production totale de 1125 hl " explique toujours le directeur lors de la présentation de la nouvelle bouteille.

Celle-ci est d'ailleurs nouvelle dans sa présentation ... Car si le vin est bon, le flacon a aussi son importance. Ainsi cette année, ce sont de nouvelles bouteilles bordelaises, avec une étiquette adhésive très design, qui mettent en valeur ce vin et lui confèrent une place spéciale dans la gamme produite à la Vigneronne.

En complément solide à la dégustation, des pains au vin fabriqués à Carpentras ont conquis l'assistance : aux lardons, au fromage frais, aux olives, ces pains sont une spécialité d'un artisan boulanger, ami de Jean-Pierre. Il a fait entrer le chardonnay dans sa fabrication et a ainsi élaboré des pains délicieux, moelleux et riches en arômes. Un heureux mariage !

Armelle Dénéreaz

## Notre Dame D'Argelier

Fiers et honorés les dirigeants de la Vigneronne le sont et la raison est sérieuse !

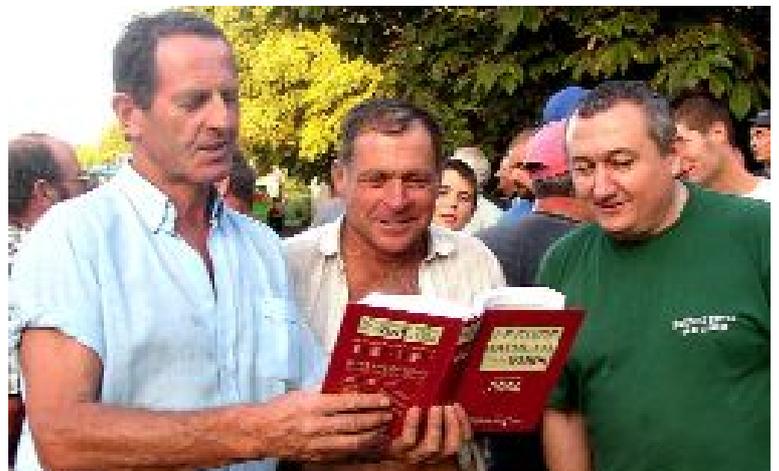
L'édition 2004 du Guide Hachette des Vins a choisi parmi sa sélection annuelle une cuvée villadéenne-buissonnaise. Notre-Dame-d'Argelier, réserve 2001, est mise à l'honneur par le fameux guide qui décrit la cuvée de la manière suivante : " Le vin est très réussi, gorgé de soleil, il révèle les arômes intenses de fruits mûrs. La bouche est fraîche avec des tanins souples. "

Cette appréciation justifiée est une

récompense pour la Vigneronne qui, par ses efforts constants, prime la qualité et produit des vins de fort bonne tenue. Preuve en est la remise de médailles décernées régulièrement encourageant ainsi vigneron, vinificateurs et tout le personnel de la coopérative.

C'est en avril que les échantillons ont été envoyés au guide et lors de la parution récente, la surprise était là, plaçant ainsi le Notre-Dame-d'Argelier au rang des grands vins de notre pays.

A.D



Jean Dieu, Jean-Jacques Blanc, Jean-Pierre Andriolat

## Un apéritif convivial

Après une bonne journée ensoleillée de vendanges, les dernières bennes sont vidées dans les conquêts de la Vigneronne. Sous l'œil attentif de son propriétaire, le raisin s'écoule, le poids du chargement s'affiche, et enfin le degré tant attendu apparaît sur le tableau digital. Cette année, peu de surprises : les résultats sont bons voire excellents : 13°, 13.5°, 14°, 14.8°, plus de 15°. ça n'en finit plus de monter !!

" Enfin si cette année on n'a pas du bon vin, c'est plus la peine de continuer ! " s'exclame un vigneron enthousiaste.

Il est vrai que le raisin est

magnifique, sans trace de pourriture et devrait produire un millésime exceptionnel.

Tout le monde se retrouve enfin autour des tables installées par les membres du Crédit Agricole qui ont préparé un bel apéritif permettant aux uns et aux autres de se rencontrer, d'échanger, de constater encore une fois que l'année devrait être bonne... Occasion de déguster aussi le Chardonnay tout droit sorti de la cuve.

Ce rendez-vous est rituel et permet à la banque de communiquer avec ses adhérents sur le terrain et d'une façon conviviale.

A.D



**DJAZAÏR à Vaison**  
**2003 Année de l'Algérie en France**  
**Semaine de Solidarité Internationale**

**EXPOSITIONS**

du 12 au 22 novembre (fermé le dimanche)

**Ferme des Arts**

Exposition " L'Algérie et la France. Destins et imaginaires croisés ", conçue et réalisée par Jean-Robert Henry, directeur de recherches au CNRS-IREMAM, enseignant à l'IEP d'Aix-en-Provence, en collaboration avec l'Institut de Recherches et Etudes du Monde Arabe et Musulman et le Centre des Archives d'Outre Mer d'Aix-en-Provence (entrée libre).

**Galerie Chema** (cours Taulignan)

Exposition de calligraphies de Brahim Zerouki (entrée libre).

**CONFÉRENCES - RENCONTRES – THEATRE ...**

**Mercredi 12 novembre Ferme des Arts 18 h 30**

Conférence de Pierre Rabhi " Donner une âme à la mondialisation ".

Pierre Rabhi, natif du Sud algérien, véritable " citoyen de la terre ", fort d'une expérience de plus de 40 ans d'écologie pratique, est l'auteur de plusieurs ouvrages dont " Le gardien du feu " qu'il dédicacera sur place.

Participation 3 \_.

**Jeudi 13 novembre Ferme des Arts 18 h 30**

Entretien-débat avec Fadéla M'Rabet autour de son livre "Une enfance singulière ".

Docteur en biologie, première féministe algérienne, Fadéla M'Rabet a déjà publié deux livres retentissants " La Femme algérienne " (1965) et " Les Algériennes " (1967) qui dénonçaient la condition des femmes en Algérie.

Participation 3 \_.

**Vendredi 14 novembre Ferme des Arts 18 h 30**

Vernissage de l'exposition " L'Algérie et la France " commentée par son concepteur Jean Robert Henry.

**Samedi 15 novembre Ferme des Arts 18 h 30.**

Conférence d'Hélène Bracco, universitaire, sur le thème " Européens en Algérie indépendante, l'autre face ".

Entrée libre.

**Dimanche 16 novembre Espace culturel**

A partir de 12 h 30. Buffet algérien avec les associations partenaires de la Semaine de Solidarité Internationale.

Participation 5 \_.

A 16 h. Pièce de théâtre de Fatima Gallaire " Les co-épouses ".

Polygamie ou monogamie, la condition de la femme (épouse et mère) face aux traditions religieuses et aux problèmes sociaux.

Une écriture forte au réalisme cru.

Participation 8 \_.

**Lundi 17 novembre cinéma Le Florian 20 h 30**

Soirée thématique avec un film historique sur l'Algérie d'avant l'indépendance et un film autochtone sur l'Algérie contemporaine. Buffet convivial à l'entracte.

**Mardi 18 novembre Galerie Chema 18 h 30**

Conférence projection de photos " Comprendre l'Algérie " de Brahim Zerouki (Docteur en histoire et chercheur au Centre National d'Etudes Historiques à Alger).

De l'Algérie du Moyen Age (8e – 10e siècle) aux chocs de la colonisation et de la modernité sous l'angle de la laïcité.

Participation 3 \_.

**Mercredi 19 novembre Espace culturel Soirée de clôture**

18 h 30. Accueillie par le Centre d'Information Culturelle, conférence d'Ali Ben Saad (géographe et maître de conférences à l'Université d'Aix-en-Provence, enseignant-chercheur à l'IREMAM) sur le thème " France/Algérie : le facteur culturel, frontière infranchissable ou élément de proximité ".

Entrée libre.

20 h Couscous solidaire. Les bénéfices de cette soirée seront reversés à la Fondation de France au profit des sinistrés du dernier tremblement de terre en Algérie.

Participation 10 \_.

Durant toute la " **Semaine de Solidarité Internationale** ", contes et lectures dans les écoles primaires Ferry et Zola, ainsi qu'au collège Joseph d'Arbaud ; rencontres avec les écrivains.

Passeport pour Djazaïr 15euros au lieu de 22 euros : accès à l'ensemble des manifestations hors cinéma Le Florian et " Couscous solidaire ". En vente dès maintenant à la bibliothèque – renseignements : 04 90 36 18 90

**Association Culturelle de l'Amicale Laïque de Vaison-La-Romaine**  
**Ferme des Arts – Rue Bernard Noël – 84110 Vaison-La-Romaine - Téléphone : 04 90 36 18 90**

# A scotcher sur le frigo

## Téléthon

Les enfants qui souhaitent faire partie de la caravane devront s'inscrire en mairie et remplir un formulaire signé des parents qui les accompagneront pour certains. Comme les autres années les pompiers ainsi que les parents ouvriront et fermeront la caravane Elle partira du Crestet et parcourra les 70 kms reliant les écoles de 14 communes y compris Buisson. Casques, coupe-vent ou imperméable, gants, vélos en bon état sont les accessoires indispensables à l'équipement du bon «caravanier». Un ou deux enfants atteints de myopathie y participeront.

Les ampoules seront vendues dans les mairies qui les remettront à la caravane pour l'arbre aux lumières.

Les dons pourront être versés en espèces ou par chèque libellés au nom de l'A.F.M. L'ensemble des sommes reçues pour cette oeuvre sera porté le soir même au Lion's Club de Vaison.

## Mac Java

Il est rappelé que les soirs de réunions, au bar, un ordinateur est à la disposition de quiconque aurait besoin de renseignements sur un point technique ou l'utilisation d'un programme. Les techniciens présents les y aideront.

La prochaine réunion est prévue le 18 décembre.

Pour mémoire la cotisation est de 35 euros pour l'année 2004, elle donne accès à la liste de diffusion et à un site privé de Mac Java où s'échangent infos, tuyaux, où se posent les questions et arrivent les différentes réponses.

Une cotisation 2004 réglée aujourd'hui aura une validité jusque fin décembre 2005.

## Aux mille sentiers association sportive loisirs

Vous aimez la nature, vous aimez le sport. Venez nous rejoindre afin de découvrir les «mille sentiers» de notre région.

Les randonnées pédestres sont organisées le mardi sur une demi journée, les rendez-vous sont sur la place de la mairie à 13h. Le dimanche les randonnées se font sur la journée (par groupe uniquement sur demande).

Cotisation annuelle :

30 euros plus licence : 15,24 euros

Renseignements auprès d'Annie Vasconi - allée de la Forêt, Quartier des Essailons à NYONS

tel. 06 77 74 92 18

### samedi 22 novembre

castagnade

A Buisson

23h30 dans la salle des fêtes

### vendredi 5 décembre

Téléthon

A Villedieu et Buisson

La caravane du Téléthon

### samedi 6 décembre

Téléthon

A Villedieu

A partir de 19h dans la salle Pierre Bertrand, vente des soupes que la Confrérie des Louchiers aura confectionnées à Vaison. Les personnes qui ne pourraient se déplacer pourront demander à ce qu'elles leur soient apportées à domicile.

Le Comité des fêtes proposera ensuite une castagnade qui sera suivie d'une veillée.

S'inscrire chez Thérèse - coût de la soirée : 6 euros

### Les 6 et 7 décembre

Exposition des peintures décoratives sur verres et porcelaines de Nathalie et Tess dans la salle Pierre Bertrand.

### le 10 décembre

Club des Aînés

Le repas de fin d'année réunira les Aînés au restaurant de l'Ecluse à Bollène.

### Samedi 27 décembre

Loto du Moto-Ball

A l'espace culturel de Vaison à 18h

### Jusqu'au 29 décembre

Au Musée du cartonnage

Exposition de photographies sur plaques de verre des villages environnants.

de 10 à 12h et de 15 à 18h, tous les jours, sauf les mardis et jours fériés.

### LOTOS

samedi 13 décembre

dimanche 21 décembre

dimanche 28 décembre

dimanche 11 janvier

dimanche 18 janvier

L'Amicale Laique

Club des Aînés

La Gazette

La Lecture

La Paroisse

### CONCERTS

Le Chœur Européen de Vaison-la-Romaine, sous la direction de Claude Poletti, donnera ses concerts de Noël aux dates suivantes :

**Jeudi 18 décembre** à 20h30 en l'église de Nyons

**Vendredi 19 décembre** à 20h30 en la cathédrale Notre-Dame de Nazareth de Vaison-la-Romaine

**Dimanche 21 décembre** à 18h30 en la cathédrale Notre-Dame de Nazareth de Vaison-la-Romaine

Avec pour invités :

Le chœur d'enfants de Vaison-la-Romaine

L'ensemble à cordes du Haut-Vaucluse

L'ensemble de cuivres d'Avignon

et de nombreux solistes.

### Au programme,

Noël d'Europe, Scheidt, Marcello, Jean S. Bach, Mendelssohn, Rutter.